

Comité de bassin versant



RECUEIL DE DISCOURS

**PROMENADE ÉDUCATIVE SUR L'HISTOIRE DU
PARC DE LA RIVIÈRE DU MOULIN
en compagnie des Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi
au parc de la rivière du Moulin
Samedi le 23 août 2008**



29 Septembre 2008

RÉFÉRENCES À CITER

COMITÉ DE BASSIN VERSANT RIVAGE DE LA RIVIÈRE DU MOULIN. 2008.
Promenade éducative sur l'histoire du parc de la rivière du Moulin en compagnie des Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi au parc de la rivière du Moulin, Samedi 23 août 2008, Recueil de discours, Saguenay, 21 pages.

MOT DU PRÉSIDENT

Nous étions plus de cinquante, jeunes et moins jeunes, en ce beau samedi ensoleillé du mois d'août, conviés à un rendez-vous avec le patrimoine historique de la rivière du Moulin. Au cœur de cette balade, et je dirais au cœur même de l'histoire du parc de la rivière du Moulin, la communauté de Chicoutimi des sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus nous enseigna comment ce joyau est devenu accessible à l'ensemble de la population. C'est en réponse à l'initiative de RIVAGE, organisme de bassin versant de cette magnifique rivière, que la communauté consentit à révéler une partie de ses archives. Et ce fut un grand bonheur que d'avoir Sœur Monette qui accepta généreusement de nous servir de guide tout au long de la promenade. Cette balade dans les sentiers du parc fut l'occasion de plonger dans le passé de ces lieux enchanteurs grâce aux nombreuses anecdotes savoureusement racontées par Sœur Monette et ses consœurs. La petite histoire des lieux nous fut donc agréablement contée sur fond de contexte historique des années où la communauté des Augustines avait à charge un hôpital et toutes ses dépendances. Les pages qui suivent résument le discours que Sœur Monette nous livra de manière si vivante, en nous invitant à chaque station à entonner des chants de circonstance. Ces quelques notes ne donnent qu'un aperçu du trésor patrimonial des lieux et il est souhaité que les visiteurs puissent s'en imprégner et s'inspirer de la beauté naturelle du parc, quelle que soit l'activité qu'ils y pratiquent. En tant que président du RIVAGE, je désire souligner que la mise en valeur du patrimoine historique fait partie des enjeux de notre Plan directeur de l'eau et qu'à cet effet, le parc de la rivière du Moulin constitue un site privilégié de « nature en ville » qui doit, selon le vœu même des Sœurs Augustines, demeurer un lieu bénéficiant à l'ensemble de la collectivité.

Bonne visite.

François Richard

Président du RIVAGE

MOT DU COORDONATEUR

Le RIVAGE est heureux de rendre disponible à l'ensemble des participants ainsi qu'à l'ensemble des usagers du parc et du bassin versant de la rivière du Moulin, le recueil des discours prononcés par les sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus et le RIVAGE lors de l'activité « Promenade éducative sur l'histoire du parc de la rivière du Moulin » tenue le samedi 23 août 2008, dans le cadre de la Fête du parc.

Le RIVAGE croit qu'il est important de faire connaître la considérable contribution des Sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus à la création du parc, site de récréation principal du bassin versant de la rivière du Moulin et de Ville de Saguenay. Cette communauté religieuse est sans contredit à l'origine de la vocation publique de ce territoire ceinturant la majeure partie de l'embouchure de la rivière du Moulin, aujourd'hui fréquenté par environ 100 000 personnes annuellement à des fins de villégiature.

L'accessibilité à la rivière du Moulin étant l'un des quatre enjeux du Plan directeur de l'eau du bassin versant, le RIVAGE tenait à souligner cette contribution inestimable des Sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus à la création du parc de la rivière du Moulin pour le bénéfice de toute la communauté de Chicoutimi et des environs.

Nous espérons que les nombreux participants et toutes les personnes intéressées par l'histoire de la rivière du Moulin revivront, à la lecture de ce recueil, l'esprit de cette promenade dans le parc, journée imprégnée de mémoires qui fut sans contredit couronnée d'un grand succès.

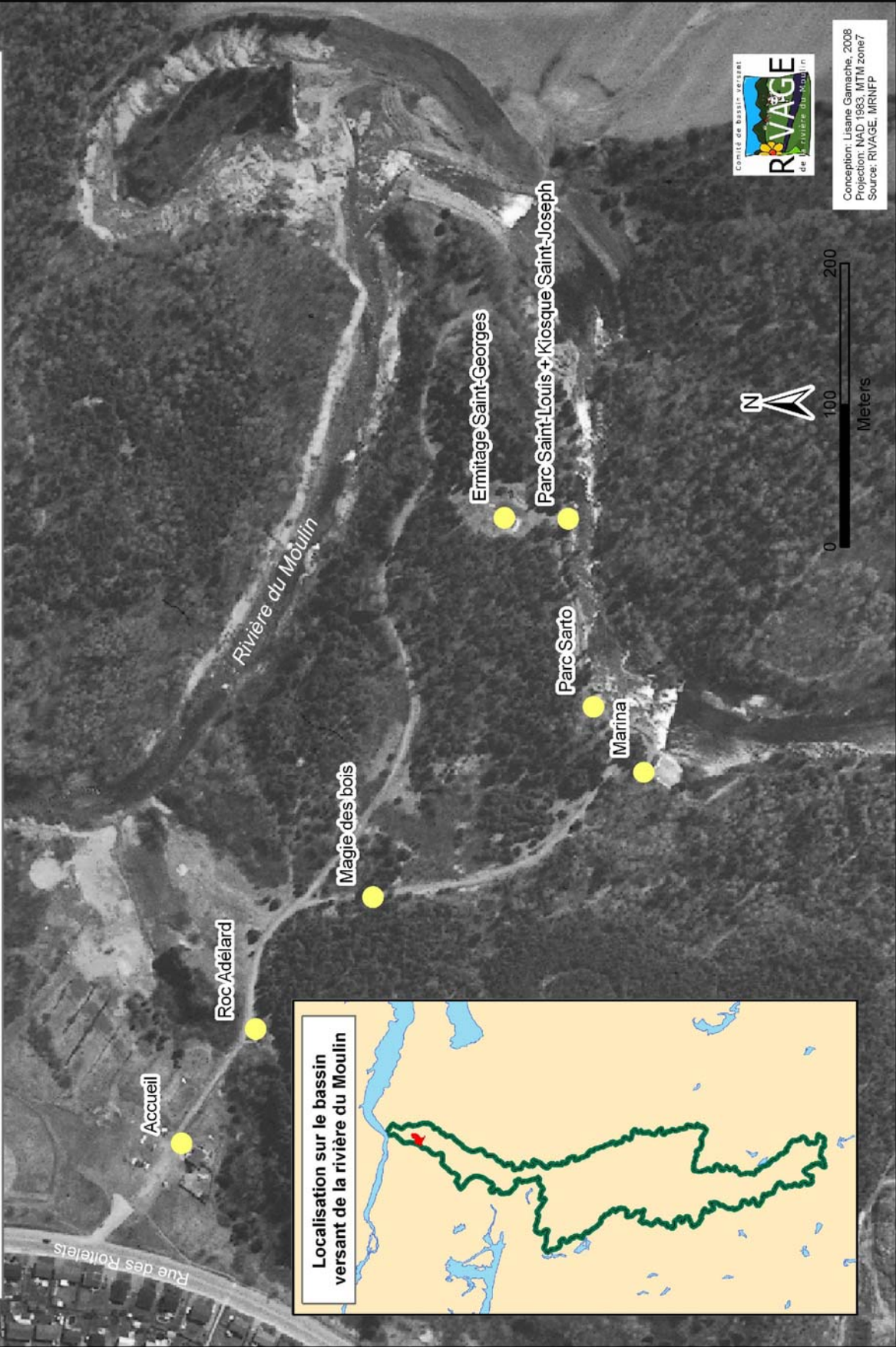
Marco Bondu

Coordonnateur du RIVAGE

INTRODUCTION

Depuis quelques décennies, le parc de la rivière du Moulin constitue un important centre récréatif public de Saguenay. L'histoire de ce site semble méconnue de plusieurs usagers qui le fréquentent, voire même de certains gestionnaires qui oeuvrent à son développement. En fait le caractère culturel en lien avec le parc de la rivière du Moulin n'aurait été, jusqu'à maintenant, l'objet que de rares actions rendues publiques. Célébrée annuellement, la Fête du parc de la rivière du Moulin se révèle un moment privilégié pour faire connaître et expérimenter tous les potentiels éducatifs et récréatifs de l'endroit. Pour l'édition 2008 de l'événement, le Comité de bassin versant RIVAGE de la rivière du Moulin, un partenaire régulièrement invité à s'impliquer lors de cette fête, a jugé bon de mettre en valeur un pan de l'histoire du parc en organisant une « Promenade éducative sur l'histoire du parc de la rivière du Moulin ». Il s'agit d'une activité d'interprétation traitant de la réalité du site entre les années 1946 et 1974, époque à laquelle la communauté religieuse des Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi y a été présente. Le document qui suit renferme l'ensemble des connaissances ayant été diffusées lors de cette activité. Une carte de localisation des stations d'interprétation précède le recueil des discours partagés par les interprètes, soit Sœur Monette Gauthier de la communauté des Augustines et Lisane Gamache, chargée de projet au RIVAGE. Ce compte rendu a été conçu, d'une part, pour rassembler tous les éléments d'information pertinents à retenir dans l'éventualité que soit répétée l'activité et, d'autre part, pour répondre à l'intérêt de nombreuses personnes d'acquérir une version écrite de ceux-ci.

**Localisation des stations d'interprétation de l'activité
"Promenade éducative sur l'histoire du parc de la rivière du Moulin"
en compagnie des Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi**



RASSEMBLEMENT AU CHALET D'ACCUEIL (14h15)

MOT DE BIENVENUE (Lisane Gamache)

Bonjour! Je me nomme Lisane Gamache et je suis chargée de projet au Comité de bassin versant RIVAGE de la rivière du Moulin.

Pour ceux et celles qui ne connaîtraient pas le Comité RIVAGE, sachez qu'il s'agit d'un organisme de bassin versant qui travaille en concertation pour favoriser la protection et la mise en valeur de l'eau et des usages de celle-ci sur le territoire alimentant la rivière du Moulin.

Aujourd'hui, le Comité RIVAGE, comme d'autres partenaires, a accepté de se joindre à l'équipe du parc de la rivière du Moulin pour célébrer la Fête du parc. En effet, à chaque année Ville de Saguenay invite les différents intervenants qui contribuent à la mise en œuvre de nombreuses activités dans le parc à prendre part à cette fête.

Le Comité RIVAGE, cette année encore, tient un kiosque d'information sur sa mission et ses activités. Mon collègue sera heureux de vous y accueillir pour vous renseigner sur les bassins versants, les organismes de bassins versants, le RIVAGE, la gestion intégrée de l'eau par bassin versant et comment mettre celle-ci en œuvre.

Le Comité RIVAGE a néanmoins voulu innover cette année en vous proposant une nouvelle activité à caractère historique permettant d'en connaître davantage sur les origines de la vocation récréative du parc, les premiers usages qui y ont été pratiqués, notamment ceux concernant l'eau, tout en profitant des beautés de la nature environnante.

PRÉSENTATION ET REMERCIEMENTS DES PARTENAIRES (Lisane)

Ne détenant pas tous les secrets du passé du parc, le RIVAGE a eu besoin d'assistance pour mener à bien cette activité. Nous avons donc recherché et approché les usagers d'autrefois pour dénicher les faits saillants que nous vous livrerons aujourd'hui. C'est ainsi que nos démarches nous ont portés jusqu'à la communauté des sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi.

Invitées à prendre part à l'élaboration de cette activité, les Augustines n'ont pas hésité à nous aider. Je leur suis très reconnaissante de leurs contributions diverses, mais notre plus grande chance a été de voir la communauté mandater l'une des leurs pour nous assister dans cette grande organisation.

Avant de vous présenter cette précieuse collaboratrice, il me faut aussi remercier toute l'équipe du parc de la rivière du Moulin, notamment Mme Carolyne Dunn et M. Alain Dumas, qui se sont montrés très enthousiastes à l'idée d'offrir cette activité. Leur aide spontanée et généreuse nous a été indispensable jusque dans les derniers moments.

Finalement, merci aussi à chacun et chacune de vous d'avoir répondu à notre invitation.

PRÉSENTATION DE SŒUR MONETTE GAUTHIER (Lisane)

Sans plus tarder, je vous présente donc Sœur Monette Gauthier qui a bien accepté de relever le défi d'organiser cette sortie à saveur culturelle en ma compagnie. Ensemble, nous avons tenté de vous préparer une animation qui saura charmer vos oreilles et votre imaginaire.

PRÉCISION SUR LA PROMENADE (Lisane)

La promenade que nous vous proposons longe le sentier principal sur environ 1km. Au cours du parcours, nous procéderons à six arrêts commentés. De l'animation, des découvertes et des surprises vous y attendent. Nous terminerons le tout par un grand rassemblement convivial.

Si ce programme vous intéresse, je cède sans plus tarder la parole à Sœur Monette qui vous donnera plus de détails sur ce qui a amené les Augustines à occuper ce qui est aujourd'hui le parc de la rivière du Moulin et comment elles ont contribué à préserver ce site enchanteur.

MOT DE BIENVENUE DE SŒUR MONETTE



Il nous fait plaisir de répondre à l'invitation du Comité de bassin versant RIVAGE de la Rivière du Moulin qui a à coeur de protéger ce territoire devenu si essentiel pour nombre de citoyens aujourd'hui, et dont nous avons pu apprécier, de 1946 à 1974, les vertus tonifiantes pour nos santés, comme vous l'avez appris dans les récents communiqués.

Lorsque nous avons cédé ces terres, nous comptons bien que ce magnifique paysage bucolique puisse demeurer une base de plein-air, lieu idéal de conditionnement physique pour les citoyens.

La sagesse prévoyante de nos Fondatrices de 1884 et des autorités successives s'est assurée, en devenant propriétaires de ces vastes espaces verts, du ravitaillement requis pour la grande famille hospitalière, nos seigneurs les malades et leurs infirmières religieuses.

En effet, le développement domiciliaire étant absent du paysage, nos mères, d'entrée de jeu, initiaient une chaîne agro-alimentaire qui fournissait l'alimentation aux troupeaux des vaches laitières, des boeufs d'élevage, des veaux, des moutons, des poules pondeuses et des oies dont la chair nourrissait malades et personnel.

Le plumage remplissait les oreillers, et la laine, cordée et tissée par les mains expertes de nos soeurs ouvrières, habillait de chaudes couvertures et d'édredon nos lits d'hôpital, au fur et à mesure que grandissait l'Hôtel Dieu, pour mieux assurer le soin de notre population.

L'Évêque du temps suggère des moments de repos à ce bel endroit propice à combattre la tuberculose qui se propageait dans nos rangs et qui disséminait beaucoup de main d'oeuvre jeune, réduisant considérablement l'apport aux soins hospitaliers. La vie au grand air revivifiait les forces des soignantes au contact de cette nature thérapeutique.

À l'entrée du boulevard Talbot résidait un fermier gardien. Nous franchissions près de trois milles avant d'accéder à la maison nommée Ermitage, dissimulée sous les hautes futaies, oasis de paix, lieu de ressourcement physique et spirituel.

Pour accompagner notre visite-retrouvailles des lieux baptisés, comme point de repère, du nom de ceux qui nous fréquentaient avec bienveillance, je vous propose une balade musicale. Madame Chantal Masson-Bourque, violoniste à l'Orchestre Symphonique de Québec, mon professeur émérite de chant choral à l'université Laval, déclare : *“Le chant collectif est un moyen d'expression spontané en même temps qu'un moteur assez puissant pour unir rapidement les individus les plus divers”*. En route donc pour une promenade chantante :



DÉPART DE LA RANDONNÉE (14h30)

Chant : *"La ballade des gens heureux"*c.1-2-3, de Gérard Lenorman.

c. 1 Notre vielle terre est une étoile où toi aussi tu brilles un peu :

R1/ Je viens te chanter la ballade, la ballade des gens heureux. (bis)

c. 2 Tu n'as pas de titre ni de grade, mais tu dis quand tu parles à Dieu :

R1/ Je viens te chanter la ballade, la ballade des gens heureux. (bis)

c. 3 Journaliste pour la première page, tu peux écrire tout ce que tu veux :

R2/ Je t'offre un titre formidable, la ballade des gens heureux. (bis)

PREMIER ARRÊT : AU ROC ADÉLARD (Sœur Monette)

Nommé ainsi en l'honneur de la force de caractère de Monsieur l'abbé Adélarde Tremblay, premier aumônier de l'Ermitage, qui, en 1949, a su garder un sang-froid inégalé alors que le sol s'effondre devant sa voiture, un bon matin.

Au-dessus de notre résidence cachée sous la forêt des épinettes, le soleil apparaissait presque à son zénith. Aussi recherchions-nous les endroits du domaine où nous pouvions contempler la magnificence soit des levers, soit des couchers de l'Astre bienfaisant du jour, *Frère Soleil*, comme l'appelait le chantre de la Création, saint François d'Assise.



Le soir, après souper, c'est sur cette roche que nous chantions, accompagnées par une soeur guitariste, Soeur Marie-Paule Tremblay, de regrettée mémoire.

Aujourd'hui, il est difficile de s'imaginer l'immensité de la plaine dont la vue panoramique champêtre nous captivait par sa rayonnante quiétude. Elle a cédé la place à une végétation plus touffue, forestière même peut-on dire.

Nous escaladions aussi ce roc pour y cueillir de petits fruits : bleuets, framboises, fraises, canneberges et noisettes. Souventes fois, selon la direction du vent, nous pouvions entendre le son d'une cloche lointaine. Dès lors, je vous invite à chanter « *ce refrain si léger qui charment ...les ami(e)s.* » En nous souvenant, comme le souligne Jean-Pierre Ferland : “*Y'a pas deux chansons pareilles, les plus simples sont les plus jolies, les plus belles sont moins connues, on les joue quand elles sont vieilles comme un beau malentendu*”.

Chant : "*Les cloches du hameau*", c. 1-2-3 chant de la Bonne Chanson de l'abbé Gadbois



c. 1 Les cloches du hameau chantent dans la campagne, le son du chalumeau égaye la montagne.

R/ On entend.....les bergers Chanter dans les prairies ces refrains si légers qui charment leurs amies. Tra la la. Tra la la la la la. Tra la la la la la la la la la la.(bis).

c. 2 C'est l'heure du retour, et la jeune bergère, voyant la fin du jour, regagne sa chaumière.R/

c. 3 Lorsque dans le rocher, la tempête tourmente, autour du vieux foyer joyeusement l'on chante.R/

DEUXIÈME ARRÊT : LA MAGIE DES BOIS (Lisane)

Comme Sœur Monette vient de nous l'exposer, les Augustines, ici, étaient autrefois entourées de vastes champs. Ces derniers étaient la conséquence des exploitations forestière et agricole ayant été pratiquées intensivement sur ces terres à la suite de l'arrivée des premiers colons en 1842.

Un moulin à scie avait d'ailleurs été érigé à l'embouchure de la rivière du Moulin par Peter McLeod et était en activité depuis 1843. On croit qu'il s'agissait déjà, en fait, du troisième Moulin ayant été construit sur le cours d'eau. Ce serait d'ailleurs l'un de ces précédents moulins qui aurait inspiré le nom de la rivière, car les premiers colons la connaissaient déjà sous cette appellation.

Depuis cette époque, on constate bien que la forêt a repris ses droits sur l'endroit. Elle donne d'ailleurs beaucoup de charme au site et contribue pour beaucoup au plaisir des citoyens qui la fréquentent.

Il s'agit d'une forêt dite mixte, puisqu'elle est composée de feuillus et de conifères. C'est essentiellement une sapinière où s'y mêlent des peupliers, des frênes et des bouleaux jaunes. Ce dernier, mieux connu sous le nom de merisier, se révèle être notre arbre emblème au Québec.

C'est grâce à cette forêt que l'on retrouve cette atmosphère intime en plein cœur de la ville; les arbres faisant efficacement obstacle au bourdonnement urbain pourtant tout proche.

La forêt abrite aussi plusieurs espèces qu'il est possible de croiser, çà et là, et qui piquent l'intérêt des jeunes et moins jeunes, comme de jolis trésors. On n'a qu'à penser aux champignons et petits fruits qui font l'objet de gourmandes cueillettes, aux mésanges qui viennent si spontanément manger au creux des mains; à de très nobles essences d'arbres comme le pin blanc et l'orme d'Amérique ou à de fragiles herbacées moins connues, mais non moins précieuses, comme l'anémone à cinq folioles.



La forêt a bien transformé le décor depuis la présence des Augustines, mais elle n'a pas diminué le plaisir qu'on pouvait tirer des lieux.

Reprenons donc quelques autres couplets de la *Ballade des gens heureux* en poursuivant notre chemin.

Chant : "*La ballade des gens heureux*", c. 4-6-8

*c. 4 Toi qui as planté un arbre, dans ton petit jardin de banlieue :
Je viens te chanter la ballade, la ballade des gens heureux. (bis)*

*c. 6 Toi la star, du haut de ta vague, descends vers nous tu verras mieux :
On vient te chanter la ballade, la ballade des gens heureux. (bis)*

*c. 8 Comme un choeur, dans une cathédrale, comme un oiseau qui fait ce qu'il peut :
Tu viens de chanter la ballade, la ballade des gens heureux. (bis)*

TROISIÈME ARRÊT : À LA MARINA (Sœur Monette et Lisane)



(Sœur Monette) L'activité la plus prégnante de la Marina est sans contredit, nos excursions maritimes à bord de robustes verchères. Dès 4 heures du matin, de vaillantes capitaines et de fragiles mousses, ramant à contre courant, guidaient les

nacelles vers la source sous l'arcade de la voie ferrée. Le long de notre parcours nous saluons aimablement les castors dans leurs huttes espérant qu'ils ne viennent pas claquer de la queue à portée de nos embarcations, effrayant ainsi l'une ou l'autre. Arrivées à destination, se levait à l'horizon vermeil dans une luminosité saisissante, l'Astre royal, provoquant nos applaudissements et nos louanges au Créateur de tout bien, distribuant à volonté ses bienfaits à tout un chacun.

Le tumulte des flots unissait sa voix à notre louange matinale. Dès lors, avant de repartir, affamées par les efforts de la montée, nous humions la chaudronnée de succulentes fèves au lard, menu de notre déjeuner campagnard dévoré avec grand appétit.

Au QUAI et un peu plus bas dans les rapides, l'anguille, le gougeon et la truite ont été assidûment taquinés par d'apprenties *pêcheuses* devenues, au fil des ans, des sportives performantes de la pêche.

Jean Cocteau écrit :

"Si tu veux bien partir, pars de la source, et si tu ne sais où aller, reviens à la source".

Chantons à pleines voix ce tonifiant refrain de Tex Lecor :

Chant : "*Rame, rame, rame donc*", c. 1-2-3

*R/ Rame, rame, rame donc, le tour du monde, le tour du monde;
Rame, rame, rame donc le tour du monde nous ferons.*

*c1. On est parti tôt ce matin, le vent du large caresse nos mains;
Plus de soucis, loin les rivages, il n'y a que rêves et lendemains. R/*

*c2. Sourire aux lèvres, le coeur léger, fini le temps de s'attarder;
Suivons l'aile du goéland dans son élan de liberté. R/*

*c3. Il est trop tard pour retourner, j'entends déjà chanter l'été;
Sur l'arc-en-ciel, on est monté vers l'océan de l'Éternité. R/*

(Lisane) Pour compléter ce que vient de vous raconter Sœur Monette, il est vrai que les castors apprécient la rivière du Moulin. Ils sont encore présents aujourd'hui. Leur occupation dans ce cours d'eau semble d'ailleurs remonter à une époque précédant de loin le passage des Augustines. Des écrits historiques nous ont révélé que les Montagnais qui occupaient autrefois la région, avant l'arrivée des colons européens, connaissaient bien la rivière du Moulin. Ils lui avaient d'ailleurs donné un nom dans leur langue, la rivière *Papawétish*. Ce terme signifierait *Là où vivent de jeunes castors âgés de deux à trois ans*.

(Sœur Monette) L'eau du barrage érigé autour de l'année 1926 desservait la population de Rivière-du-Moulin. Une digue retenait les eaux comme réservoir, construite par Monsieur Téléphore Tremblay, réputé contracteur de l'endroit et père de notre soeur Simone Tremblay, première pharmacienne de la région, médaillée du Lieutenant-gouverneur.



Dans le cadre de sa formation, Soeur Simone a répertorié un herbier de plus de 225 espèces de la flore saguenéenne, dont une grande partie, sur ce sol fertile en végétation riche et variée.

En avant, continuons notre balade le long de la rivière en chantant :



Chant : "*Partons la mer est belle !*", c.1

R/ Partons la mer est belle, embarquons-nous pêcheurs! Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur. Aux mâts, hissons les voiles, le ciel est pur et beau. Je vois briller l'étoile qui guide les matelots !

c1. Ami(e)s, partons sans bruit; la pêche sera bonne la lune qui rayonne éclairera la nuit. Il faut qu'avant l'aurore nous soyons de retour pour sommeiller encore avant qu'il soit grand jour.R/

QUATRIÈME ARRÊT : PARC SARTO (Soeur Monette)

Face au barrage, une niche abritait la protectrice des flots : Notre Dame, Étoile de la Mer.



Ce parc, à la mémoire du Pape Pie X, béatifié et canonisé dans les années 1950-54, et à celle d'un aumônier dévoué, l'abbé Sarto Grenier, devient le centre de nos rencontres fraternelles : on pratique les jeux les plus communs de cartes, le *Scrabble* et le *Monopoly* jusqu'au casse-

tête et regrettées pichenottes. Le spectacle du jeu de l'eau, tantôt perlée tantôt argentée,

devient diamanté sous l'effet des rayons lumineux du soleil et enrichit les différentes mises aux cartes. En vous souhaitant «*Bonne chance*» pour une surprise offerte, nous vous demandons de tirer une carte dont le ou la gagnante sera dévoilé(e) à la prochaine halte.

"Sème du bonheur dans le champ du voisin, tu seras surpris de constater ce que le vent fera produire au tien". Juliette St-Gelais, poète et peintre québécoise contemporaine, Baie-Saint-Paul.

Proclamons haut et fort les joies de la campagne :

Chant : *"Au fond des campagnes"*, c. 1-2



R/ Au fond des campagnes, qu'il fait bon, fait bon, fait bon, au fond des campagnes, qu'il fait bon rester !

c1. Les gens de la campagne ignorent leur bonheur...La plaine et la montagne est-il rien de meilleur?R/

c2. On a sans qu'il en coûte l'air pur et le soleil...Les bois, les larges routes et l'horizon vermeil.R/

CINQUIÈME ARRÊT : PARC SAINT-LOUIS + KIOSQUE SAINT-JOSEPH

(Sœur Monette) Il est bon de remarquer, tout au long de la rivière, les endroits privilégiés où la lecture, la réflexion, la contemplation et la prière jaillissent spontanément au contact de cette eau qui coule parfois en flots impétueux ou, comme un miroir, en nappe tranquille et calme. Tout ici nous portait d'une manière allégorique à la réflexion sur le questionnement existentiel.



Après de cette roche, une pompe apportait l'eau au chalet pour l'entretien.

Les dernières années nous aimions profiter de la prise de courant pour auditionner quelques 33 tours religieux ou autres classiques préférés. C'est ici que nous profitons de feux de camp.

Le KIOSQUE SAINT-JOSEPH, du même style que la galerie de la maison que vous pourrez observer sur les photos mises à votre disposition un peu plus haut, nous servait d'abri en cas de pluie ou d'ombre aux périodes trop fortes d'ensoleillement.

Ce chemin conduisait vers un champ de fraises et de framboises cultivées pour l'alimentation de nos hôtes fragilisés par la maladie. Nous avons dû abandonner cette culture en raison du sol trop instable.

Pour une participation fraternelle à l'intérieur de cette promenade, nous offrons, à partir des cartes tirées tantôt, un pot de confiture aux petites fraises des champs. Soeur Fleurette Tremblay, fervente adepte de la cueillette des petits fruits, a elle même cueilli et confectionné le tout et l'apporte gracieusement. Merci à notre chère soeur et à vous tous qui vous intéressez à ce parcours.

Continuons notre pèlerinage qui touche à sa fin, en chantant :



Chant : "Au fond des campagnes", c. 3-4

R/Au fond des campagnes, qu'il fait bon, fait bon, fait bon. Au fond des campagnes, qu'il fait bon rester!

c3. À l'aube fraîche et claire, le soir au coin du feu...comme on peut bien y faire sa prière au bon Dieu !R/

c4. La vie à la campagne a bien ses duretés...mais au moins on y gagne la force et la santé.R/

SIXIÈME ARRÊT : PLACE DE L'ERMITAGE

DEVANT L'ERMITAGE



Notre habitation de repos porte le patronyme *Saint-Georges* en l'honneur de Monseigneur Georges Melançon, évêque de Chicoutimi de 1940 à 1961. Une niche de saint Georges trône devant l'Ermitage. Pour inviter les soeurs à guérir de leur tuberculose et à s'en prémunir, Monseigneur suggère à la supérieure de bâtir, sur nos terres à proximité de l'hôpital, cette maison à vocation initiale de sanatorium. Nous avons toujours gardé l'habitude, lors de nos séjours, d'y demeurer seulement pendant la nuit, à l'heure des prières communes et des repas afin de profiter au maximum de la vie au grand air et fortifier notre santé pulmonaire.

"L'accessibilité universelle du chant choral en fait l'art par excellence des amateurs, c'est-à-dire ceux qui aiment, qui s'impliquent dans leur communauté, qui chantent pour apporter la bonne humeur". Guy Chevrette, Gouvernement du Québec.

Entonnons ce chant susceptible de soigner nos mélancolies :

Chant : *"Quand notre Laurentie",* c. 1



c1. Quand notre Laurentie se glisse dans la nuit...(bis)

vers le ciel blanc d'étoiles comme en un pré fleuri monte un bruit de prières que le vent reconduit.

À LA CHAPELLE

Permettez-moi de vous inviter à une prière de louange, d'intercession et d'action de grâce, éléments propres à notre charisme d'Augustines de la Miséricorde de Jésus, pour ce temps de grâce vécu en ces lieux et pour tous ceux et celles qui le fréquentent aujourd'hui et à venir.

Devant le plus beau joyau-souvenir de notre Ermitage, cette Icône : représentant un Agneau s'envolant des flammes de l'autel du tabernacle et de la base des bancs de la chapelle en aluminium. Fondu, il se durcit pour donner cette image saisissante rappelant les visions d'animaux décrits dans l'Apocalypse de saint Jean : un agneau immolé – une aile d'ange – et un faisceau de nuages (Extrait du Journal du monastère, 15 novembre 1974, Vol 10, p. 371).

Ensemble, prions :

Seigneur Dieu, notre Père, ta Providence crée avec prodigalité tous les éléments nécessaires au bon maintien de tout un chacun dans l'existence humaine. Merci de nous avoir permis de profiter de cette nature aux pouvoirs bénéfiques pour notre bien-être physique, psychologique et spirituel.

Comble maintenant, nous t'implorons, tous ceux et celles qui profiteront des bienfaits de ces vastes espaces verts et entoure-les de ta paternelle bénédiction. Nous te le demandons par Jésus-Christ, ton Fils, Notre Seigneur et Frère. Toi qui es Père, †Fils et Esprit. Amen.

J'ajoute cette citation de Gaston Gauthier, éducateur animateur : "*Que ce soit du folklore, une prière, un poème ou un récit, le mot traduit en musique devient magique.*"

AU FOYER

Pour compléter notre parcours, cette hymne tirée de notre Livre de Prière du Temps présent :

Je suis le Seigneur de la danse

*je dansais lorsque le monde naquit, je dansais entouré de la lune, des étoiles, du soleil,
je descendis du ciel et dansais sur la terre et je vins au monde à Bethléem.*

Dancez où que vous soyez, car, dit-il, je suis le Seigneur de la danse :

je mènerai votre danse à tous, où que vous soyez, dit-il, je mènerai votre danse à tous.

Approchons-nous donc du feu en dansant et chantant :

Chant : *"Feu, feu, joli feu ...ta chaleur nous réjouit!"*, c. 1-2-3-4

c.1 Vive la chaleur du feu, vive sa chaleur.

R/Feu, feu, joli feu ta chaleur nous réjouit; Feu, feu joli feu monte dans la nuit.

c. 2 Vive la clarté. R/

c. 3 Vive la beauté. R/

c. 4 Vive la chanson. R/

Le soir, nous terminions fraternellement notre journée près du feu qui chantonne.

MOT DE LA FIN (Sœur Monette, Lisane)

(Sœur Monette) Pour remplacer vos énergies dépensées pendant cette promenade, nous avons pensé à une dégustation de guimauves grillées au feu pétillant allumé par Monsieur Alain Dumas, coordonnateur du parc de la rivière du Moulin, qui nous a si gentiment fourni le matériel requis à notre présentation et qui a mis lui-même la main à la pâte en délimitant, d'après le plan initial de notre ermitage, le tracé de la bâtisse. À votre guise, terminez par vous-même ce magnifique après-midi soit en chantant, il y a encore des refrains sur vos feuilles, soit en explorant le terrain et les différents sentiers, après avoir grignoté à satiété. Je vous remercie de votre attention. Au revoir !

Chant : *"Flambe, flambe au camp toujours flambe"*



Flambe, flambe au camp toujours flambe, grand feu du soir aux vives couleurs. Avec allégresse flambe, feu de la joie en nos cœurs!

(Lisane) Ce fut donc avec plaisir que nous vous avons préparé ce court itinéraire pimenté d'anecdotes d'hier et d'aujourd'hui. Nous espérions capter l'attention et soulever l'intérêt de quelques curieux, mais c'est nombreux que vous avez répondu à l'invitation, ce qui ajoute à notre plaisir.

Le site du parc de la rivière du Moulin aura été un lieu de ravissement pour la communauté des Augustines de la Miséricorde de Jésus et il l'est toujours pour de nombreux citoyens qui l'ont adopté. C'est un magnifique cadeau que ces gardiennes nous ont légué. Plusieurs ont d'ailleurs à cœur de le préserver, de mettre en valeur ses différents potentiels et d'en faire profiter les générations présentes et à venir. Le travail de conservation des Augustines se poursuit donc.

En espérant vous avoir donné le goût de savourer encore plus les plaisirs de ce parc et peut-être même vous le faire voir désormais légèrement différemment, enrichi d'anecdotes, nous vous remercions encore de votre participation et vous souhaitons une heureuse fin de journée.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Alain Dumas, 2008 : Page couverture

Comité de bassin versant RIVAGE de la rivière du Moulin, 2008 : pp. 5, 6, 9

Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi, dates inconnues : pp. 7, 10, 11, 12, 13, 15

RÉFÉRENCES

Pour plus d'information sur les références ayant servi à étoffer ce document, veuillez vous adresser au RIVAGE par courriel (rivage@rivagedumoulin.org) ou par téléphone (418 545-9245).